

DES SAINTS ET DE LA VÉNÉRATION DE LEURS RELIQUES

par saint Jean Damascène

Il faut vénérer les saints : ce sont des amis du Christ, des enfants, des héritiers de Dieu, comme dit Jean le Théologien, l'Évangéliste : *À ceux qui l'ont reçu il a donné de devenir enfants de Dieu (Jn 1,12)*. De sorte qu'ils ne sont plus esclaves mais fils : *S'ils sont fils ils sont aussi héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ (cf. Ga 4,7)*. Le Seigneur dans les saints Évangiles dit aux apôtres : *Vous êtes mes amis. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître (Jn 14,14)*. Et si le Seigneur de toute chose est dit le Roi de ceux qui règnent, le Seigneur des Seigneurs et le Dieu des dieux, de même sont les saints dieux, seigneurs et rois. Leur Dieu est le Dieu qu'on appelle, et qui est, Seigneur et Roi : *Car je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob*, dit-il à Moïse (Ex 3,6). Dieu fit de Moïse un dieu pour Pharaon. Dieux, rois et seigneurs dis-je, non par nature, mais parce qu'ils ont dominé et régné sur les passions, gardé inaltérée la ressemblance de l'image divine dans laquelle ils avaient été engendrés (car on appelle également roi, l'image du roi) et parce qu'ils se sont unis librement à Dieu, en lui offrant une demeure et devenant dans cette participation, par grâce, ce qu'il est par nature. Comment ne vénérerait-on les serviteurs devenus amis et fils de Dieu ? Car vénérer ces co-serviteurs pour leurs bienfaits, c'est montrer ses dispositions envers leur maître commun.

Ils sont devenus dépôt du trésor de Dieu, sa demeure pure : *Je ferai ma demeure en eux, je marcherai parmi eux et je serai leur Dieu*, dit Dieu (Lv 26,12). Et c'est l'Écriture divine qui dit aussi : *Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et la mort ne les touchera pas (Sg 3,1)*. Car la mort des saints est davantage un sommeil qu'une mort. *Ils ont été à l'épreuve dans ce siècle, ils vivront à la fin (Ps 47,10)*. *Précieuse devant le Seigneur est la mort de ses saints (Ps 114,15)*. Qu'y a-t-il en effet de plus précieux que ce qui est dans la main de Dieu ? Dieu est vie et lumière et, dans la main de Dieu, ils sont dans la lumière et la vie.

Et par l'intermédiaire du nous Dieu a habité aussi dans leur corps, dit l'apôtre : *Ne savez-vous pas que vos corps sont le temple du Saint-Esprit qui demeure en vous ? (1 Co 3,16)*. Le Seigneur est Esprit. *Si quelqu'un ruine le temple de Dieu, Dieu le ruinera lui aussi (1 Co 3,17)*. Comment dès lors ne pas vénérer les temples vivants de Dieu, les tabernacles vivants de Dieu ? eux qui vivent constamment dans la présence de Dieu.

Le Christ, notre Maître, nous a donné, sources salutaires, les reliques des saints qui répandent leur action bienfaisante et un parfum qui embaume : que personne ne le mette en doute, car si d'une roche âpre et dure il a coulé de l'eau dans le désert par la volonté de Dieu (cf. Ex 17,6), et même d'une mâchoire d'âne pour Samson qui avait soif (cf. LXX, Jg 15,17), ne peut-on croire que les reliques des martyrs répandent un parfum d'agréable odeur ? Certes, non, quand on connaît la puissance de Dieu et le respect qu'il porte à ses saints.

D'après la Loi, quiconque touchait un mort était impur, bien qu'il ne fût pas mort. Nous, nous ne tenons pas pour morts ceux qui se sont endormis dans l'espoir de la résurrection et dans la foi, parce que la Vie elle-même, la cause de la vie, a été comptée parmi les morts. Comment le corps d'un mort peut-il faire des miracles ? Comment les démons sont-ils chassés par eux, les maladies guérissent-elles, les aveugles recouvrent-ils la vue, les lépreux sont-ils purifiés, les tentations et les tristesses s'évanouissent-elles, comment enfin tout don excellent du Père des lumières descend-il grâce à eux sur ceux qui demandent avec une foi certaine ? Quelles peines n'endurerais-tu pas pour trouver un protecteur qui te recommande à un roi mortel et prononce à ta place les paroles convenables ? Et il n'y aurait pas à les vénérer, eux qui protègent toute la race des hommes, qui pour nous font à Dieu les demandes ? Oui, certes, il faut les vénérer, en élevant à Dieu en leur nom des églises, en apportant nos dons, en honorant leur mémoire et en puisant en elle notre joie spirituelle, afin que cette joie à laquelle ils nous convient devienne la nôtre, et de peur que, tentés de ne pas la suivre, nous n'encourions leur déplaisir. Ceux qui servent Dieu se réjouissent en ceux qui le servent aussi, et ses soldats sont offensés également par ceux qui l'offensent.

Par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels, du fond du cœur et par pitié pour ceux qui souffrent, nous croyants, servons les saints, eux surtout qui ont servi Dieu. Élevons-leur des stèles, des icônes, devenant en les imitant nous-mêmes leurs stèles et icônes vivantes. Honorons la Théotokos, parce que réellement et par-dessus tout Mère de Dieu. Honorons le prophète Jean, précurseur et Baptiste, apôtre et martyr : *De ceux qui sont nés de femme, il ne s'en est pas élevé de plus grand* », dit le Seigneur (Mt 11,11) : il fut le premier héraut du royaume. Honorons les apôtres, ces frères du Seigneur, qui l'ont vu et assisté dans ses souffrances, et que Dieu le Père dans sa prescience avait destinés à être conformes à l'image de son Fils (Rm 8,29), d'abord apôtres, deuxièmement prophètes, troisièmement pasteurs et docteurs (1 Co 12,28). Ensuite les martyrs appelés de toute classe sociale, soldats du Christ ayant bu son calice et baptisés alors du baptême vivifiant de sa mort, unis à lui dans ses souffrances et dans sa gloire : leur digne chef est le protodiacre et l'apôtre du Christ, le protomartyr Étienne. Et tous nos saints Pères, ces ascètes théophores, qui ont lutté pour le témoignage de leur conscience, longtemps et à grande épreuve, *ils ont marché vêtus de peaux de mouton, de chèvres, manquant de tout, maltraités, errant dans les déserts, les montagnes, les cavernes et les trous de la terre, eux dont le monde n'était pas digne* (Hé 2,37). Et enfin honorons ceux qui avant la grâce, prophètes, patriarches, justes, ont annoncé la venue du Christ. D'eux tous nous suivons la vie, nous imitons la foi, l'amour, l'espérance, le zèle, la vie, l'endurance dans les passions, la patience jusqu'au sang, afin d'être associés aussi à leur couronne de gloire.